

FR
CH

23 D D.

50.

DESSINS
DU XVIII^e SIÈCLE
PEINTURES

Provenant de la Collection de Monsieur A. M...

157 min
1938

DESSINS DU XVIII^e SIÈCLE

PROVENANT DE LA

COLLECTION DE MONSIEUR A. M...

DESSINS

du XVIII^e siècle

PAR : P.-A. BAUDOUIN - L.-L. BOILLY - F. BOUCHER - J.-H. FRAGONARD - D. GARDNER
J.-B. GREUZE - F. GUARDI - F. GUÉRIN - J.-B. HILAIRE - C. HOIN - J. HOUEL
J. LEMOINE - N. LÉPICIÉ - J.-B. LE PRINCE - G. MOREAU L'AINÉ - H. ROBERT
G. DE SAINT-AUBIN - G.-B. TIEPOLO - J. TOUZÉ - C. VAN LOO - ETC...

IMPORTANT DESSIN PAR FRAGONARD

" Le Verrou "

PEINTURES DE L'ÉCOLE FRANÇAISE
du XVIII^e siècle

provenant de la

Collection de Monsieur A. M...

VENTE A PARIS EN VUE DE CESSATION D'INDIVISION

GALERIE CHARPENTIER

76, rue du Faubourg-Saint-Honoré

Le Mercredi 15 Juin 1938, à 3 heures

COMMISSAIRE-PRISEUR :

M^e ÉTIENNE ADER

Successeur de M^{es} MAURICE ADER et F. LAIR DUBREUIL

6, rue Favart

EXPERTS :

MM. FÉRAL et CATROUX
12, place Vendôme

M. François MAX-KANN
78, avenue Mozart

EXPOSITIONS

Le Mardi 14 Juin 1938, de 10 heures à midi et de 2 heures à 6 heures.

Le Mercredi 15 Juin 1938, de 10 heures à midi.



CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront **15 pour cent** en sus des enchères.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

Les dessins et tableaux seront exposés chez MM. FÉRAL et CATROUX, experts
12, place Vendôme

Les Jeudi 9 et Vendredi 10 Juin 1938, de 10 heures à midi et de deux heures à six heures.

31. V. 1938

L1478

AQUARELLES - DESSINS
GOUACHES
PASTELS ANCIENS

BAUDOUIN (Pierre-Antoine)

Paris, 1723 † Paris, 1769.

1 — *Le fruit de l'amour secret.*

Dans une chambre éclairée par une large fenêtre, une jeune femme défaille entre les bras d'une amie assise à son côté. Une soubrette s'avance et lui présente un cordial, tandis qu'une officieuse s'éloigne vers la droite, emportant furtivement un enfant dissimulé sous une draperie. A gauche, un jeune homme en proie à la plus vive émotion.

Pierre noire et lavis d'encre de Chine.

Haut., 0^m293; Larg., 0^m362.

Cadre en bois sculpté.

Exposition de la Vie Parisienne au XVIII^e siècle, Paris, 1928, n° 105.

Exposition d'Art Français, Londres, 1932, n° 789.

Collection du comte de La Béraudière; vente à Paris le 16 avril 1883, n° 3 du catalogue.

Collection G. Mühlbacher; vente à Paris le 15 mai 1899, n° 68 du catalogue.

Collection X...; vente à Paris, les 21 et 22 juin 1920, n° 126 du catalogue.

Cité dans *Dessins, Gouaches, Estampes et Tableaux du XVIII^e siècle*, par G. Bourcart, pages 28-29

(Paris, éd. 1893).

Une esquisse du même sujet, présentant des variantes est conservée au Musée du Louvre (Cf. : J. Guiffrey et P. Marcel, *Inventaire général des dessins du Musée du Louvre et du Musée de Versailles*, tome I, page 44, n° 197).

Dessin pour la gouache bien connue exposée par l'artiste au Salon de 1767 et gravée par Voyez le Jeune en 1777. (Cf. : E. Bocher, *P. A. Baudouin*, Paris, 1875, pages 24-26, n° 23).

Voir la reproduction.



BOILLY (Louis-Léopold)

La Bassée, 1761 † Paris, 1845.

2 — *La crainte enfantine.*

Pour échapper à la poursuite d'un chien, un enfant a cherché refuge sur un fauteuil et se presse effrayé sur le sein de sa mère. Au fond, une table de toilette. A droite, une draperie.

Plume et lavis d'encre de Chine.

Haut., 0^m327; Larg., 0^m248.

Cadre en bois sculpté.

Exposition L.-L. Boilly, Paris, mai-juin 1930, n° 114.

Un tableau de l'artiste, de composition presque similaire et provenant des ventes Lütz et Mühlbacher, fait partie de la collection Gabriel Cognacq.

BOUCHER (François)

Paris, 1703 † Paris, 1770.

3 — *L'adoration des bergers.*

L'Enfant divin, étendu sur la crèche, est soutenu par la Vierge. Elle le présente à l'adoration des bergers venus lui apporter d'agrestes offrandes. Au second plan, Saint Joseph appuyé sur le socle d'une colonne. A gauche, deux chérubins.

Plume et lavis de bistre.

Haut., 0^m177; Larg., 0^m162.

Cadre en bois sculpté.

A droite en bas, le timbre de la collection E. Joseph Rignault.

BOUCHER (François)

4 — *La bergère surprise.*

Une jeune bergère est endormie sur un tertre, auprès d'un bosquet. Un pâtre se penche sur le sommeil de la belle endormie dont il écarte les voiles d'une main indiscrete. A gauche, le troupeau; à droite un chien et une houlette.

En bas, à l'encre; *F. Boucher.*

Sanguine.

Haut., 0^m235; Larg., 0^m277.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER (François)

10,000 5 — *Tête d'Amour.*

Légèrement inclinée sur l'épaule droite, couronnée de boucles, les ailes légèrement indiquées.

Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc.

Haut., 0^m235; Larg., 0^m179.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER (Attribué à François)

6 — *Jeune fille à la colombe.*

A mi-corps, de trois quarts vers la droite, une rose dans les cheveux, elle joue avec une colombe.

Crayons de couleurs.

Haut., 0^m130; Larg., 0^m104

Cadre en bois sculpté.

DYCK (Attribué à Antoine van)

7 — *Portrait de Jean van den Wouver.*

Le visage de trois quarts vers la gauche, il est vu à mi-corps et porte, sous un manteau garni de fourrure, un pourpoint agrémenté d'un col de lingerie.

Plume et lavis.

Haut., 0^m210; Larg., 0^m150.

Cadre en bois sculpté.

Collection de sir Hugh Hume Campbell.

Exposé à la Grosvenor Gallery, 1886-1887, n° 156.

350.000

FRAGONARD (Jean-Honoré)

Grasse, 1732 † Paris, 1806.

8 — *Le verrou.*

Dans une chambre, auprès d'une porte que vient frapper un rayon de soleil, une jeune fille se défend des attaques d'un galant. La taille cambrée, la tête rejetée en arrière, elle semble être parvenue aux limites de la résistance. Le séducteur la tient enlacée alors que, dans un geste de suprême défense, elle essaie d'écarter la main qui cherche à atteindre le verrou. Au premier plan, un fauteuil renversé devant un lit aux courtines de soie.

A droite, en bas : *Fragonard*, et le timbre de la collection A. Beurdeley.

Sanguine et lavis de sépia.

Haut., 0^m240; Larg., 0^m364.

Cadre en bois sculpté.

Exposition de dessins de Fragonard, Paris, mai 1931, n° 19.

Collection Walferdin; vente à Paris le 12 avril 1885, n° 212 du catalogue.

Collection H.-H.-A. Josse; vente à Paris, le 28 mai 1894, n° 12 du catalogue.

Collection Alfred Beurdeley; vente à Paris le 13 mars 1905, n° 63 du catalogue.

Collection Edouard Kann.

Catalogué par le baron Roger Portalis, dans *Honoré Fragonard*, page 314.

Dessin pour la célèbre composition, gravée par Blot.

Voir la reproduction.



11.100

FRAGONARD (Jean-Honoré)

9 — *Hubert Robert.*

Au cours d'un voyage en Italie, l'ami du maître est représenté étendu à terre, le buste appuyé sur une malle, et semble payer la rançon de sa gourmandise.

Pierre noire et lavis de sépia.

Haut., 0^m145; Larg., 0^m218.

Cadre en bois sculpté.

Exposition de dessins de Fragonard, Paris, mai 1931, n° 62.

Exposition des Artistes Français en Italie, Paris, 1934, n° 464.

FRAGONARD (Attribué à Jean-Honoré)

10 — *La passerelle.*

Dans un parc aux beaux ombrages et qu'arrose un cours d'eau, une villageoise et un jardinier franchissent une passerelle rustique. Ils transportent sur une civière un vase de fleurs. A droite, les constructions d'une villa; à gauche, un obélisque dans la verdure.

Plume et lavis de sépia.

Haut., 0^m278; Larg., 0^m395.

Cadre en bois sculpté.

Proviendrait de la famille de Calvières.



GARDNER (Daniel)

Kendal, 1750 † Londres, 1805.

11 — *Portrait présumé de Mrs A. Clarke.*

En buste, les cheveux poudrés et parés d'un ruban bleu, en corsage rose décolleté, elle est représentée de trois quarts vers la gauche.

Gouache de forme ovale.

Haut., 0^m250; Larg., 0^m200.

Cadre en bois sculpté.

GREUZE (Jean-Baptiste)

Tournus, 1725 † Paris, 1805.

12 — *La lecture de la Bible.*

Dans un intérieur rustique, un père de famille fait la lecture de la Bible. Sa femme, sa fille et ses trois fils sont groupés autour de lui. A droite, une servante et un enfant jouant avec un jeune chien.

Plume, lavis de bistre et de sépia.

Haut., 0^m231; Larg., 0^m310.

Cadre en bois sculpté.

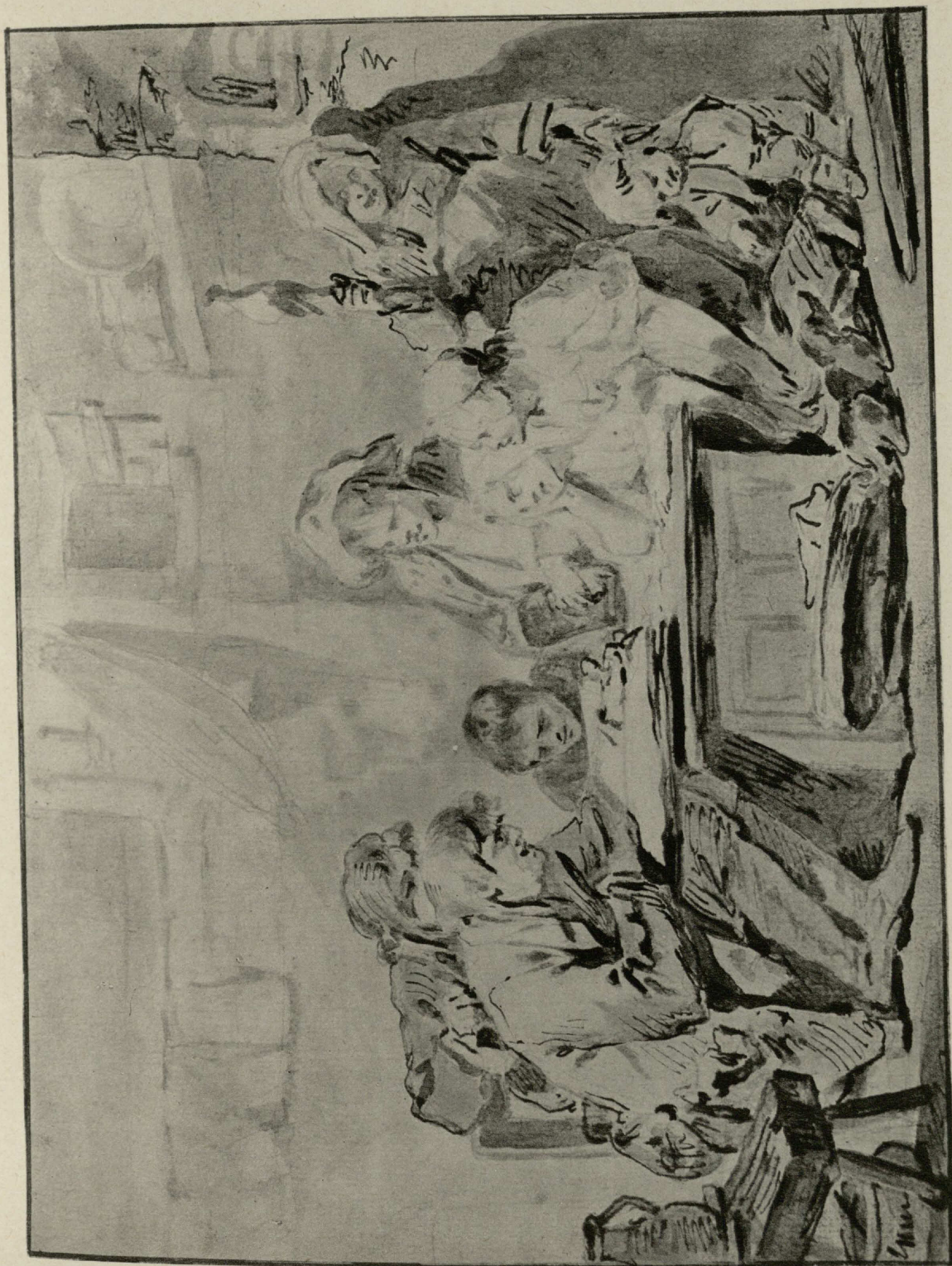
Dessin pour la célèbre composition du maître « Un père de famille qui lit la Bible à ses enfants », exposée au Salon de 1755, et qui a été gravée par Pitre Martenazie, par Erard, Lyrieux, etc... et lithographiée par Levelez.

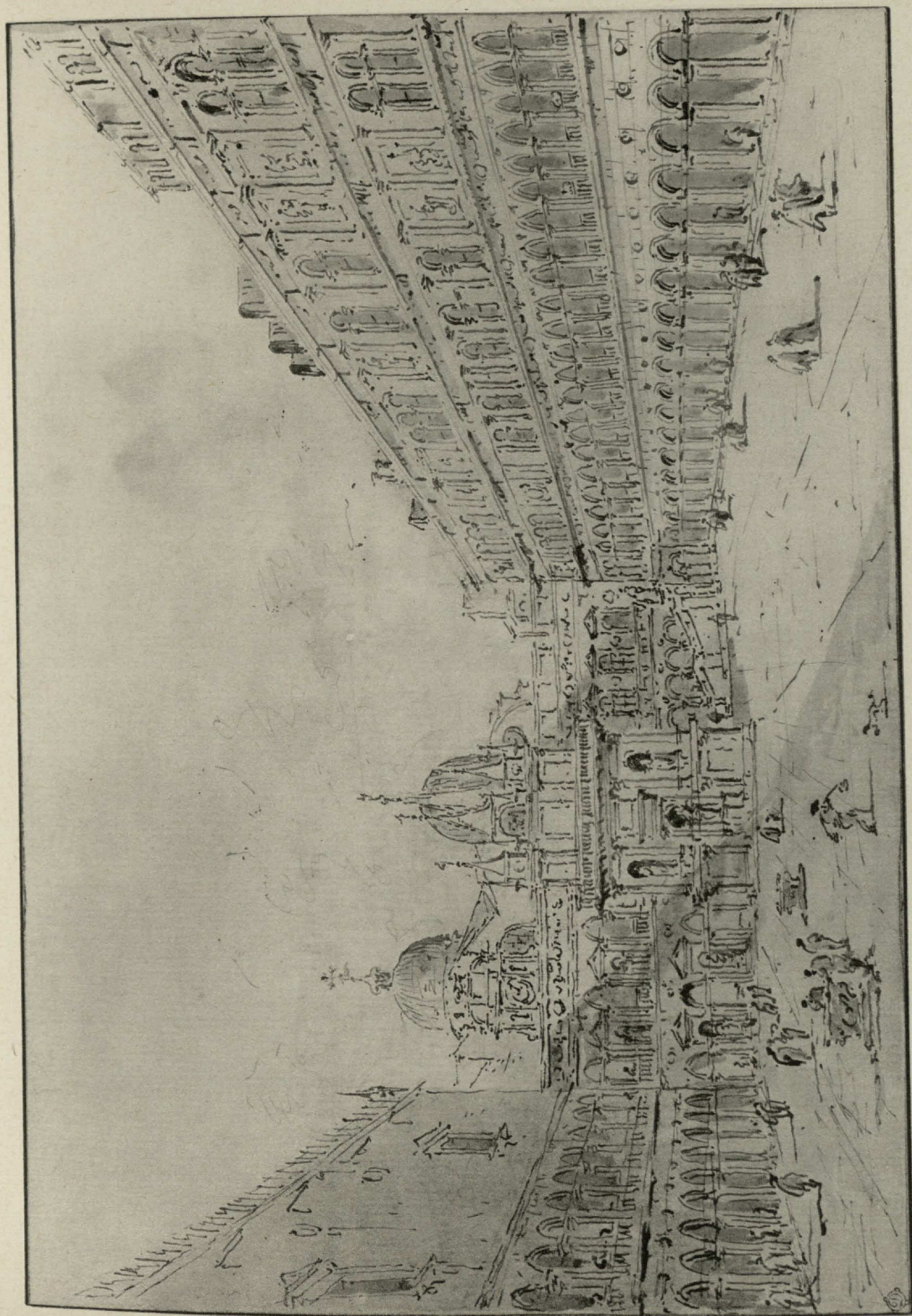
Cf. : *Catalogue raisonné de l'œuvre de J. B. Greuze*, par Jean Martin, n° 189, page 15.

Au verso, l'indication d'une plume ancienne : « Dessin du fameux table (au de) M. Greuze qui est chez M. de la Live de July et qui fut exposé au Salon de 1755 avec l'applaudissement de tout Paris ».

Voir la reproduction.







23.000

GUARDI (Francesco)

Venise, 1712 † Venise, 1793.

13 — *La cour du Palais des Doges.*

Animée de promeneurs, elle se développe entre deux ailes d'arcades. Au fond, les coupoles de l'église San Marco.

Plume et lavis de bistre.

A gauche, en bas, le timbre de la collection Desperet.

Haut., 0^m196; Larg., 0^m286.

Cadre en bois sculpté.

Collection Desperet, vente à Paris le 7 juin 1865.

Collection Prosper Valton.

Voir la reproduction.

GUÉRIN (François)

Paris, 1725 (?) † Strasbourg, 1791.

14 — *La marchande de marrons.*

« Une marchande de marrons en train de renverser le contenu de sa poêle dans un morceau de couverture; à côté, un garde française embrassant une grisette; dans le fond, une femme jouant du violon auprès d'un homme qui fait la parade devant les tableaux d'une baraque. » *Edmond de Goncourt*, « La Maison d'un Artiste », page 91.

Pierre noire, lavis de bistre et rehauts de blanc gouaché.

A droite, en bas, la marque de la collection du Chevalier de Damery.

Haut., 0^m225; Larg., 0^m279.

Cadre en bois sculpté.

Collection des Goncourt, vente à Paris, le 15 février 1897, n° 124.

Exposition Goncourt, Paris, 1933, n° 205.

« Un académicien de la vieille académie... dont les dessins grouillants et tumultueux, lavés de bistre et sabrés de blanc de gouache, sont un mélange de faire de Boucher, son maître, et de Gabriel de Saint-Aubin » E. de Goncourt, op. cit., page 90.



HILAIRE (Jean-Baptiste)

Audun-le-Tiche, vers 1753 † après 1822.

30,000

15 — *L'ara.*

Sur une terrasse ombragée par un arceau de verdure, une jeune femme présente une pomme à un ara juché sur son perchoir; près d'elle, un petit chien. Deux élégantes deviennent à ses côtés à l'ombre d'un grand parasol. Au fond, une riante demeure encadrée par les frondaisons d'un parc.

Signé à gauche en bas, et daté : 1793.

Aquarelle gouachée.

Haut., 0^m505; Larg., 0^m630.

Voir la reproduction.

HOIN (Claude-Jean-Baptiste)

Dijon, 1750 † Dijon, 1817.

14.500

16 — *La lettre d'amour.*

Assise sous les ombrages d'un parc, une jeune femme coiffée d'un chapeau garni de plumes, s'apprête à confier un tendre message à l'aile d'une colombe posée sur ses genoux. A ses pieds, un chien; au fond, un jet d'eau fuse dans la lumière.

Plume et lavis d'aquarelle.

Haut., 0^m325; Larg., 0^m245.

Cadre en bois sculpté.

Exposition Claude Hoin, Paris, novembre 1934, n° 28.

Collection de la baronne Alice de Rothschild, vente à Londres, le 24 novembre 1922, n° 11 du catalogue, où il figurait sous le nom de Fragonard.

HOUEL (Jean-Pierre-Louis-Laurent)

Rouen, 1735 † Paris, 1813.

30,500

17 — *Promenade publique à Aix-en-Provence.*

Bordé de balustrades et nanti d'une double rangée de bancs de pierre, un large cours ombragé par des arbres séculaires, domine la perspective d'une riante vallée. Des promeneurs stationnent ou circulent sous les frais ombrages.

Signé à gauche, en bas : J. hoüel f; aque cestü. 1773.

Gouache.

Haut., 0^m445; Larg., 0^m560.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction.





15



17

LA TOUR (Attribué à Maurice-Quentin de)

Saint-Quentin, 1704 † Saint-Quentin, 1788.

18 — *La marquise de Pompadour.*

Les cheveux relevés sur le front et légèrement poudrés, les yeux clairs, les lèvres souriantes, elle est représentée de trois quarts vers la gauche.

Préparation au pastel.

Haut., 0^m340; Larg., 0^m285.

Cadre en bois sculpté.

Au verso, d'une écriture ancienne, l'annotation : « 53 3 Mme de Pompadour, maîtresse de Louis XV, par Latour ».

Collection Carrier, vente à Paris, le 6 avril 1868.

Collection Isidore Pils, vente à Paris, le 20 mars 1876, n° 1058 du catalogue.

Cité par Georges Wildenstein, *La Tour*, Paris, 1928, page 161, n° 401.

LAWRENCE (Attribué à Sir Thomas)

Bristol, 1769 † Londres, 1830.

19 — *Portrait de jeune femme.*

De trois quarts vers la droite, son gracieux visage encadré de boucles légères, les lèvres entr'ouvertes, elle semble poursuivre un rêve.

Pierre noire, lavis d'aquarelle et rehauts gouachés.

Haut., 0^m308; Larg., 0^m232.

Cadre en bois sculpté.

Collection du baron E. Léonino.

LEMOINE (Jacques-Antoine-Marie)

Rouen, 1752 † Paris, 1824.

20 — *Le boudoir.*

Représentée de face, une élégante jeune femme coiffée d'un chapeau de paille garni de rubans, et parée d'une robe dont les longues basques s'entr'ouvrent sur une jupe de soie, est assise dans un boudoir éclairé, au fond, par une large croisée. Elle tient un livre de la main droite. Derrière elle, une chaise près d'un bureau scriban et un fauteuil devant une coiffeuse.

A droite, en bas : *Lemoine de ROUEN.*

Pierre noire et lavis d'encre de Chine.

Haut., 0^m451 ; Larg., 0^m367.

Cadre en bois sculpté.

Exposition d'Art Français, Londres, 1932, n° 801. Décrit dans *Commemorative catalogue of the Exhibition of French art*, Londres, 1933, page 151, n° 706.

LEMOINE (Jacques-Antoine-Marie)

21 — *La galerie.*

Un livre ouvert sur les genoux, les pieds posés sur un tabouret, une jeune femme est assise de trois quarts, tenant une bonbonnière de la main gauche. Derrière elle, s'étend la perspective d'une galerie voûtée, ornée de statues et de vases décoratifs.

Pierre noire et lavis d'encre de Chine.

Haut., 0^m440 ; Larg., 0^m375.

Cadre en bois sculpté.



LÉPICIE (Michel-Nicolas-Bernard)

Paris, 1735 † Paris, 1784.

22 — *Le petit Savoyard.*

Il dort, assis à terre, la tête appuyée sur le bras gauche. Le feutre rejeté sur la nuque, les jambes croisées, il porte une souquenille usagée. Au premier plan, un tabouret, un jeu de broches et un pot à cirage.

Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc.

Haut., 0^m320; Larg., 0^m258.

Cadre en bois sculpté.

Exposition d'Art Français, Londres, 1932, n° 757.

Décrit dans *Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art*, Londres, 1933, p. 152,

n° 707.

Dessin pour un des personnages du *Repos* gravé par Bervic, en 1777. Cf. : *Catalogue raisonné de l'œuvre peint et dessiné* de N. B. Lépicie, par Philippe Gaston-Dreyfus, n° 189.

Voir la reproduction.

LEPRINCE (Jean-Baptiste)

Metz, 1733 † St-Denis-du-Port, 1781.

23 — *L'aubade champêtre.*

Dans un vallon baigné de lumière, au pied d'un tertre couronné de verdure, un jeune guitariste vu de dos et coiffé d'un chapeau à plumes, est assis sur une roche, auprès d'une jeune fille vêtue d'une robe décolletée. L'attention de la jeune fille semble attirée plutôt par les tendres propos d'un second musicien qui s'est approché d'elle après avoir abandonné au premier plan, sa guitare et sa partition.

Pierre noire et lavis d'encre de Chine.

A droite, en bas, la marque de monteur, *FR*, frappée à sec.

Haut., 0^m275; Larg., 0^m375.

Cadre en bois sculpté.

23.600

MOREAU (Louis-Gabriel, dit l'Aîné)

Paris, 1740 † Paris, 1806.

24 — *La terrasse.*

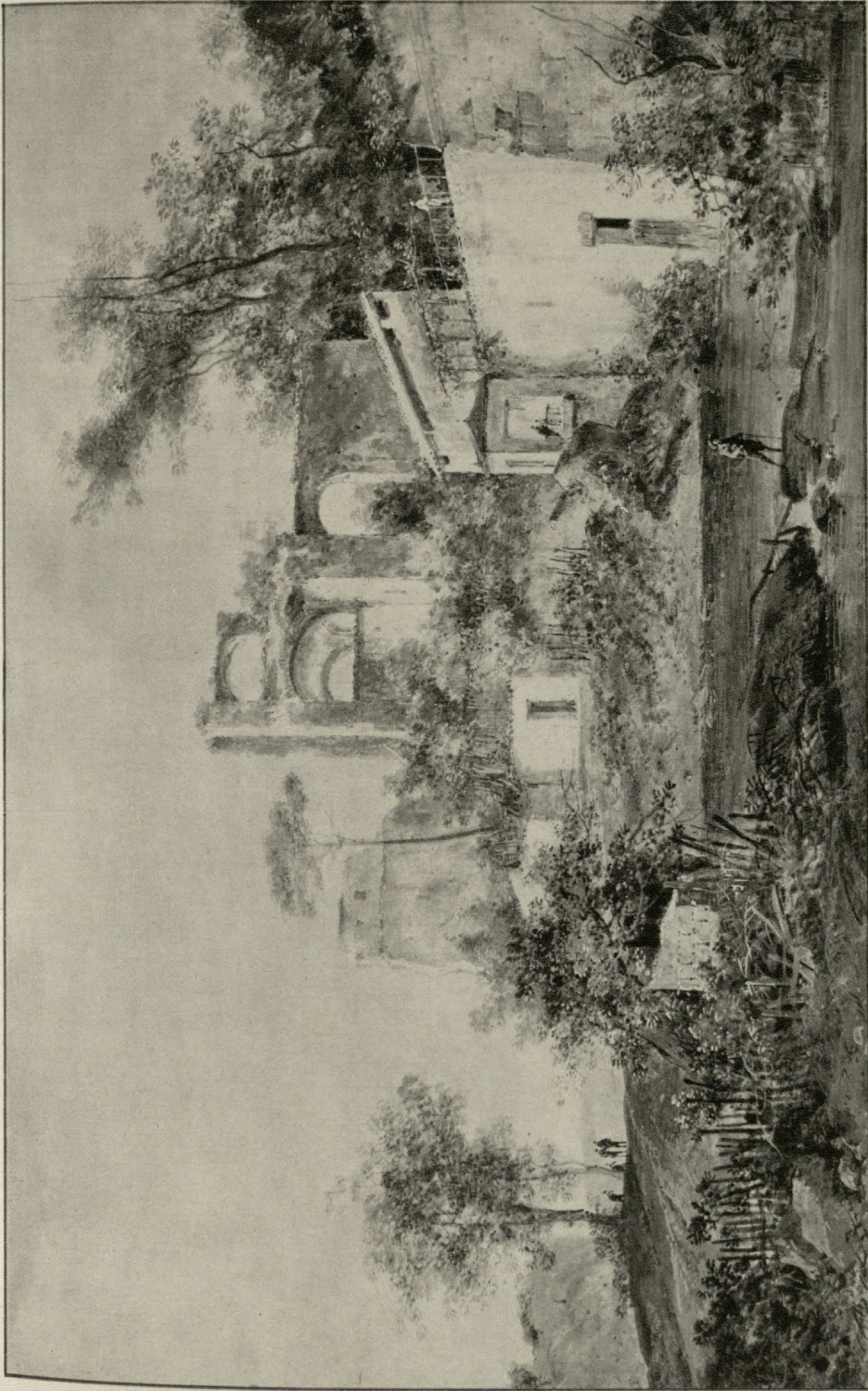
Bordée d'une balustrade légère, elle apparaît à droite, aux abords d'un parc et des ruines d'une chapelle, dominant un cours d'eau. Au premier plan, un promeneur sur un rocher; à gauche, un groupe de personnages au pied d'un bouquet d'arbres.

Gouache.

Haut., 0^m175; Larg., 0^m280.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction.



13.900

MOREAU (Louis-Gabriel, dit l'Aîné)

25 — *La ferme rustique.*

Elle apparaît à droite, dans une fine lumière, devant un boqueteau. Une cour la précède où un paysan et sa femme ont, pour le moment, interrompu leurs travaux. A gauche, des villageois sur un sentier sinueux.

Gouache.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 0^m114; Larg., 0^m177.

Voir la reproduction.

MOREAU (Louis-Gabriel, dit l'Aîné)

26 — *Paysage aux trois arbres.*

Ils s'élèvent au sommet d'une colline ensoleillée. Au premier plan, un ruisseau et des promeneurs sur un sentier serpentant en direction d'une métairie dont on aperçoit les toits entourés de verdure qui se détachent sur les champs fertiles d'une plaine. Dans le lointain, le clocher d'une église.

Signé des initiales, à droite, en bas.

Gouache.

Haut., 0^m185; Larg., 0^m230.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction.



25



26

15.600 MOREAU (Louis-Gabriel, dit l'Aîné)

27 — *La chaumière.*

Un chemin sablonneux se dirige vers ses toits de chaume qui se dissimulent, à l'orée d'un bosquet, derrière un taillis limitant une prairie, où un villageois et sa famille surveillent des animaux au pâturage.

Signé à gauche, en bas : L. MOREAU.

Gouache.

Haut., 0^m232; Larg., 0^m312.

Cadre en bois sculpté.

MOREAU (Louis-Gabriel, dit l'Aîné)

28 — *Le moulin.*

Se détachant d'un verdoyant bosquet, ses constructions rustiques s'élèvent au second plan et se mirent dans les eaux transparentes d'un cours d'eau. Au centre, la barque d'un pêcheur glisse doucement avant que d'accoster le rivage.

A droite, en haut, l'annotation : N° 43.

Aquarelle gouachée.

Haut., 0^m204; Larg., 0^m310.

Cadre en bois sculpté.

MOREAU (Attribué à Louis-Gabriel, dit l'Aîné)

29 — *Un pavillon.*

Une habitation, éprouvée par le temps, se détache à l'angle d'un parc sur un rideau de grands arbres. Auprès d'une porte, deux hommes échangent des propos; à droite, un autre personnage. Au fond, une statue sur un piédestal.

Aquarelle gouachée.

Haut., 0^m145; Larg., 0^m205.

Cadre en bois sculpté.

PARIZEAU (Attribué à Philippe-Louis)

30 — *Cour de ferme.*

A droite, du haut d'un balcon, une villageoise contemple une amazone dont un jeune homme vient d'arrêter la monture. A gauche, un puits vers lequel se dirige une servante portant un seau. Au premier plan, une échelle, un tronc d'arbre et des gerbes de céréales.

Sanguine.

Haut., 0^m246; Larg., 0^m345.

Cadre en bois sculpté.

ROBERT (Hubert)

Paris, 1733 † Paris, 1808.

40.000

31 — *L'escalier.*

Dans le parc d'une villa italienne, trois personnages gravissent les marches d'un escalier de pierre qui s'élève vers une terrasse animée de personnages. A gauche, au premier plan, deux hommes auprès d'un grand mur dégradé par le temps; à droite, des cyprès.

Pierre noire et lavis d'aquarelle.

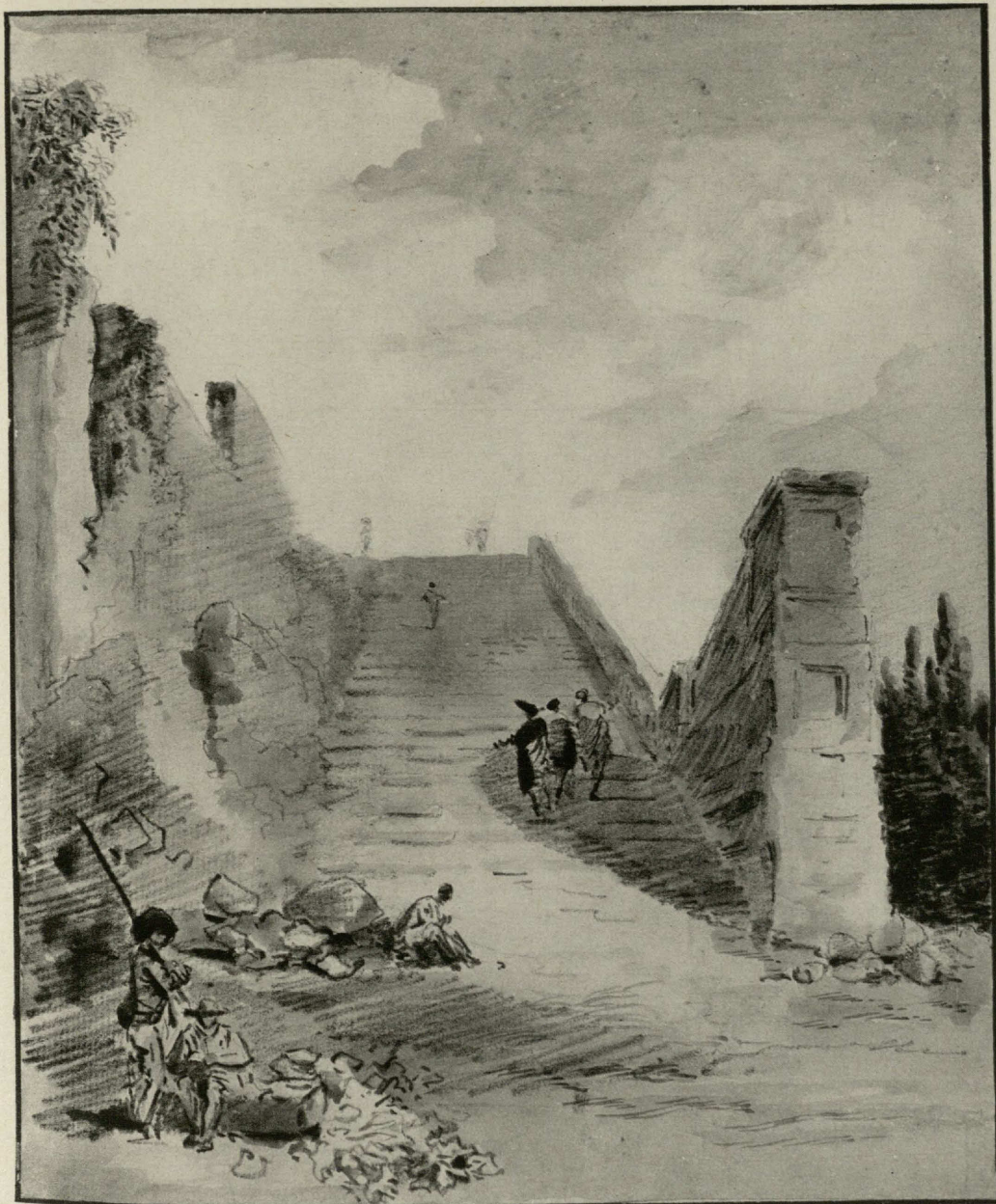
Haut., 0^m217; Larg., 0^m179.

Cadre en bois sculpté.

Exposition d'Art Français, Londres, 1932, n° 779.

Exposition Hubert Robert, Paris, 1933, n° 61. Décrit dans *Commemorative catalogue of the Exhibition of French art*, Londres, 1933, p. 158, n° 741.

Voir la reproduction.



14.500 ROBERT (Hubert)

32 — *Cour de ferme.*

Dans la cour intérieure d'un monument antique que le temps n'a pas épargné, on aperçoit une échelle double, une hotte, un grand râteau. A droite, au premier plan, un homme se penche sur un tas de foin; au fond, dans un angle, auprès d'une porte, une paysanne et sa fille.

A gauche, en bas, sous la monture, les traces d'une signature : *ROBERT*.

Pierre noire et lavis d'aquarelle.

Haut., 0^m215; Larg., 0^m178.

Cadre en bois sculpté.

Exposition Hubert Robert, Paris, 1933, n° 131.

33.000

ROBERT (Hubert)

33 — *L'arche de pierre.*

Deux rangées de colonnes doriques supportent une majestueuse arche de pierre décorée, au centre, d'une statue érigée sur un socle. De part et d'autre, des escaliers aux larges dalles, flanqués de lions assis, se dirigent vers des niches ornées de motifs architecturaux. Au premier plan, deux fontaines et un groupe de promeneurs assis sur les marches d'un perron. D'autres personnages animent encore la composition.

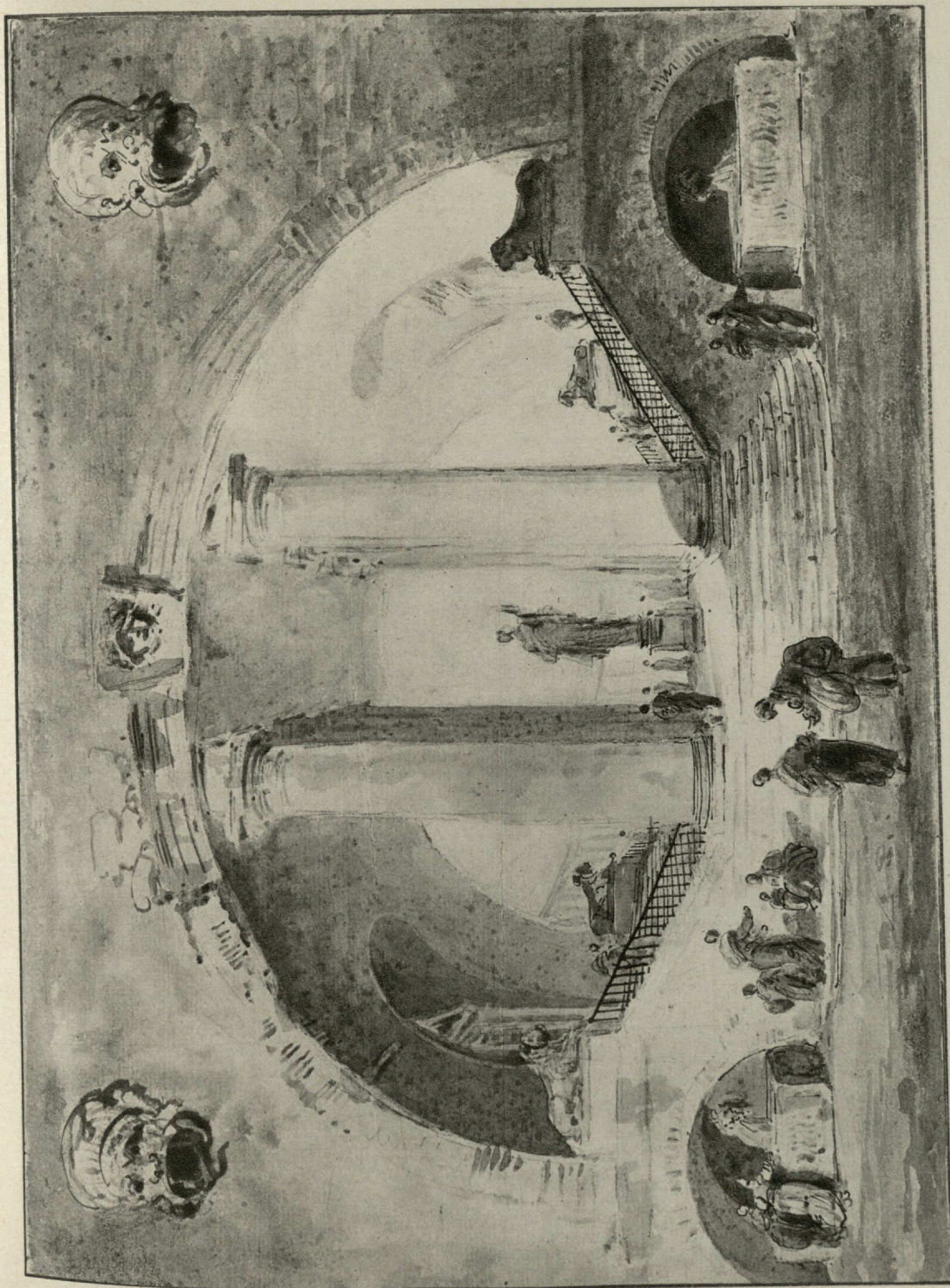
Plume et lavis d'aquarelle.

Haut., 0^m217; Larg., 0^m298.

Cadre en bois sculpté.

Exposition Hubert Robert, Paris, 1933, n° 64.
Collection Philippe Wiener; cf. : catalogue de la collection Philippe Wiener, 1929, n° 14.

Voir la reproduction.



ROBERT (Hubert)

34 — *Le volcan.*

Réfugié sous l'arc de pierre d'un monument antique, un groupe composé d'un père de famille, de sa jeune femme et d'un enfant, contemple avec effroi le panache de fumée que dégage, au loin, l'éruption d'un volcan. Sur un bloc de pierre, à droite, l'inscription : *H. ROBERTUS CAESARI DEDIT ANNO D. 1783.*

Pierre noire et lavis de bistre; de forme ovale.

Haut., 0^m325; Larg., 0^m280.

Cadre en bois sculpté.

Exposition Hubert Robert, Paris, 1933, n° 48.

Exposition des Artistes Français en Italie, Paris, 1934, n° 657.

ROBERT (Hubert)

35 — *Le temple circulaire.*

Des personnages gravissent les larges dalles d'un escalier qui monte, entre deux murs de pierre couronnés de statues, vers un temple circulaire dont les gracieuses arcades se détachent sur les arbres d'un grand parc.

Signé en bas : *Roberti 1760.*

Annoté à la plume : *Villa Borghèse.*

Sanguine.

Haut., 0^m395; Larg., 0^m542.

Collection du docteur Maurice de Fleury.

ROBERT (Hubert)

36 — *Le pont.*

Sous l'arche monumentale d'un pont de pierre animé de promeneurs et couronné par une statue dont le socle porte l'inscription : *S. P. Q. R.*, un large escalier prend naissance et se dirige vers la droite. Au premier plan, circulent des groupes de personnages devant des bornes reliées par des chaînes.

A gauche, en bas : *Roberti Ra (Roma) 1760.*

Sanguine.

Haut., 0^m200; Larg., 0^m257.

Cadre en bois sculpté.

Une contre-épreuve de ce dessin est conservée à Besançon; cf. : M. FEUILLET, *Les Dessins d'Honoré Fragonard et de Hubert Robert des Bibliothèques et Musée de Besançon*, 1926, pl. LXXIX.

ROBERT (Hubert)

37 — *Le temple.*

Un groupe de personnages est arrêté à gauche, à l'entrée de sa voûte majestueuse et baignée de lumière. A droite, sur un socle, une statue.

Sanguine et pierre noire.

Haut., 0^m197; Larg., 0^m196.

Cadre en bois sculpté.

Collection Donop de Monchy.

ROBERT (Hubert)

38 — *La citerne.*

Deux femmes puisent de l'eau dans une citerne entourée de bornes de pierre. Une cruche sur la tête, une villageoise remonte des marches pour faire place à sa compagne qui se dispose à remplir, à son tour, un vase de grès.

Sanguine; rehauts de plume et de lavis.

Haut., 0^m340; Larg., 0^m480.

Cadre en bois sculpté.

ROBERT (Attribué à Hubert)

39 — *Monuments et figures.*

Trois personnages sont groupés autour de la vasque d'une fontaine dominée par un gigantesque fût de colonne. Au second plan, un grand édifice semi-circulaire, et, plus loin, un autre monument. A droite, des barques près de l'arche d'un pont.

Plume et lavis.

Haut., 0^m212; Larg., 0^m377.

« Le grand édifice semi-circulaire est un souvenir du Panthéon d'Agrippa. Toute cette composition est une étude par Hubert Robert jeune, en vue de son tableau de réception *Le Port de Rome* exécuté en 1766, et qui, bien qu'appartenant au Musée du Louvre, est conservé depuis 1872 à l'Ecole des Beaux-Arts. Dans cette grande peinture, le bâtiment semi-circulaire est vu de face. »

« Le même groupement capricieux d'édifices antiques sur un quai imaginaire se retrouve sur le *Débarcadère* qui a figuré en 1786 à la vente Bergeret. »

ROBERT (Attribué à Hubert)

40 — *Le donjon.*

Devant un grand édifice à tourelles saillantes, trois personnages conversent sur un perron; au premier plan, un couple auprès d'un tonneau. A gauche, un pin parasol.

Pierre noire.

Haut., 0^m345; Larg., 0^m281.



SAINT-AUBIN (Gabriel-Jacques de)

Paris, 1724 † Paris, 1780.

41 — *Une quinquette des environs de Paris.*

Une joyeuse compagnie est réunie autour d'une table dressée en plein air, devant une tonnelle ombragée par deux grands arbres et qui porte les inscriptions : MARLY et TRIANON. Un jeune homme, au centre, se penche sur l'épaule d'une belle et lui chuchote de tendres aveux; un autre, à droite, remplit le verre d'une jeune femme vue de dos; à gauche, deux buveurs réjouis par de nombreuses libations.

Plume et lavis de bistre.

A droite, en bas : *G. St Aubin del.*

Haut., 0^m247; Larg., 0^m190.

Cadre en bois sculpté.

Exposition d'Art international (Amsterdam, 1936, n° 212).

Exposition des chefs-d'œuvre de l'Art Français, 1937 (Palais National des Arts, Paris), n° 584 du catalogue.

Reproduit dans les chefs-d'œuvre de l'Art français à l'Exposition internationale de 1937 : *Les dessins français*, par Seymour de Ricci, planche XIX.

SAINT-AUBIN (Gabriel-Jacques de)

42 — *Quatre études de femmes.*

De droite à gauche : jeune femme de profil à droite, assise auprès d'une table; femme assise et lisant dans une attitude similaire; groupe de deux femmes debout et causant (l'une d'elles à peine esquissée).

Pierre noire et sanguine.

Haut., 0^m130; Larg., 0^m196.

Cadre en bois sculpté.

Collection du baron Jérôme Pichon; vente à Paris, 17 mai 1897, n° 125.

Collection J.-P. Heseltine; catalogue des *Dessins de l'Ecole française du XVIII^e siècle* provenant de la collection H..., Paris, 1913, n° 68 pl.

Cité, décrit et catalogué par E. Dacier, *Gabriel de Saint-Aubin*, Paris, 1929, tome II, p. 60, n° 390.



SAINT-AUBIN (Gabriel-Jacques de)

43 — *Le jardinier et son seigneur.*

« Dans le vestibule d'une ferme, on voit le seigneur debout, entre deux femmes dont l'une, coiffée d'un tricorne, lui pose la main sur l'épaule. Il tend la main vers le bailli, coiffé d'une immense perruque, et qui, le haut du corps penché en avant, montre sa tête de son index. » E. Dacier. *Gabriel de Saint-Aubin*, 1931, tome II, p. 165.

A gauche, en bas, le timbre de la collection Marius Paulme.

Pierre noire, plume et mine de plomb.

Haut., 0^m 125; Larg., 0^m 079.

Cadre en bois sculpté.

Vignette pour l'Opéra-Comique de Sedaine, publié en 1761, gravée par Augustin de Saint-Aubin (E. Bocher, n° 621).

Exposition des Saint-Aubin, Paris, 1925, n° 34.

Exposition des Arts au Théâtre, Paris, novembre 1925, n° 87.

Collection du comte de la Béraudière, ventes à Paris 16 avril 1883, n° 250; et 18 mai 1885, n° 176.

Collection G. Mühlbacher, vente à Paris, 15 mai 1899, n° 251.

Collection Sigismond Bardac.

Collection Marius Paulme, vente à Paris, 13 mai 1929, n° 236.

Cité, décrit et catalogué par E. Dacier, *l'œuvre gravé de Gabriel de Saint-Aubin*, 1914, pp. 147-148, et *Gabriel de Saint-Aubin*, 1929, tome II, page 165, n° 899.

SAINT-AUBIN (Attribué à Gabriel-Jacques de)

44 — *Projet de frontispice.*

A gauche en bas, une femme est assise, un livre ouvert sur les genoux; à droite, un double écusson est supporté par deux amours. Dans la partie supérieure, deux personnages (l'Amour et Psyché ?) sur des nuées et entourés d'un groupe d'amours.

Plume et lavis de bistre.

Haut., 0^m 120; Larg., 0^m 080.

Cadre en bois sculpté.

TIEPOLO (Giovanni-Battista ou Giambattista)

Venise, 1696 † Madrid, 1770.

22.500

45 — *La dernière communion de Saint Jérôme.*

Le saint ermite, à demi-nu, est agenouillé à gauche auprès d'un tronc d'arbre, devant un grand livre de prières. Un ange, penché vers lui, pose l'hostie sur ses lèvres. Au second plan, deux angelots.

Plume, lavis de sépia et rehauts de blanc gouaché.

Haut., 0^m552; Larg., 0^m408.

Au verso, la mention manuscrite : « Cabinet de Julien de Parme et de M... J. B. Tiepolo invt fecit ».

Voir la reproduction.

TOUZÉ (Jean)

Paris, 1747 † Paris, 1809.

14.500

46 — *Les amusements dangereux.*

Pénétrant par surprise dans le modeste logis habité par trois jeunes ouvrières, un audacieux galant, après avoir jeté à terre son chapeau, sa canne et ses gants, a renversé un réchaud. Il cherche à enlacer une belle qui chancelle sous l'impétuosité de l'attaque et parvient encore à lutiner une autre jouvencelle, tandis qu'à gauche, une jeune personne s'efforce en vain de le retenir.

Aquarelle gouachée sur trait de plume.

Haut., 0^m320; Larg., 0^m245.

Cadre en bois sculpté.

Collection Pierre Decourcelle, vente à Paris, 29 mai 1911, n° 167.
Gravé en contre-partie, sous le même titre, par Voyez le Jeune.

TOUZÉ (Jean)

47 — *Les repasseuses.*

Un jeune espiègle fait irruption dans un atelier de blanchisserie et saisit vigoureusement par la taille une jeune ouvrière qui se débat en trébuchant. Une compagne menace l'intrus de son fer à repasser, tandis qu'irritée, une commère agite un gourdin. Au second plan, une femme considère la scène avec un secret amusement. A droite, posé sur un réchaud, un récipient s'est renversé, échaudant un jeune chat qui prend la fuite.

Signé à droite, en bas : *Touzé.*

Pierre noire et rehauts de blanc sur papier teinté.

Haut., 0^m485; Larg., 0^m377.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction.

VAN LOO (Charles-André, dit Carle)

Nice, 1705 † Paris, 1765.

48 — *Buste de jeune fille.*

En buste, de face, le visage légèrement incliné vers la droite, les cheveux relevés et retombant en boucles sur la nuque, elle est vêtue d'un corsage décolleté et agrémenté d'un nœud de ruban.

Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc.

Haut., 0^m302; Larg., 0^m200.

Cadre en bois sculpté.

TABLEAUX ANCIENS

BOUCHER (Attribué à François)

Paris, 1703 † Paris, 1770.

49 — *La peinture.*

Assis sur des nuées, un amour, un crayon à la main, dessine d'après un buste de plâtre. Derrière lui, un autre amour le stimule de ses conseils. Au premier plan, les attributs de la Peinture.

Peinture en camaïeu bleu.

Toile de forme ronde, marouflée sur bois.

Diam., 0^m280.

Cadre en bois sculpté.

38.000

ÉCOLE FRANÇAISE (XVIII^e siècle)50 — *Le Prince de Condé au camp de Saint-Omer en 1788.*

Deux carrosses sont arrêtés aux abords d'un camp dont on aperçoit, à gauche, la perspective des tentes blanches qui se perd dans le lointain. La fête bat son plein. A gauche, la parade d'un bateleur forain; au centre, sur un tertre, des baraques aux formes plaisantes; à droite, un montreur de lanterne magique et le campement d'un officier général établi à l'ombre de grands arbres. La scène est animée d'une foule de soldats, de spectateurs et de curieux qui se divertissent dans la douce lumière d'un beau jour.

Esquisse sur papier maroufflé sur toile.

Haut., 0^m280; Larg., 0^m632.

Cadre en bois sculpté.

Collection Léon Decloux, vente à Paris, 14 février 1898, n° 151.

Collection F. Doistau, vente à Paris, 9 juin 1909, n° 71.

Reproduit par Edouard André, *Gazette des Beaux-Arts*, 1904, tome XXXII, p. 376.

L'auteur de cette remarquable esquisse est à notre avis *Swebach Desfontaines*.

Cette opinion était d'ailleurs partagée par Léon Decloux qui pensait voir dans cette page exceptionnelle une représentation de la Plaine des Sablons. M. Jean Vallery-Radot auquel on doit l'identification de cette composition, y voit aussi la main du même artiste, et lui a consacré une étude dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*, 1922, pages 126-133. Toutefois, M. Émile Dacier a émis par ailleurs une opinion quelque peu différente (Cf. : Gabriel de Saint-Aubin, tome II, page 106, n° 603). D'autres écrivains d'art inclineraient vers une attribution à N. A. Taunay. Quoi qu'il en soit, l'œuvre demeure des plus attachantes et par son esprit et par la souplesse de son exécution.

« ...Le personnage montant un cheval gris et revêtu de l'habit à parements et revers cramoisis n'est autre que le prince de Condé en personne, probablement suivi de son fils, le duc de Bourbon, et le jeune homme confondu avec les autres cavaliers est peut-être le duc d'Enghien, alors âgé de seize ans, car l'on sait que les trois Condé se trouvaient réunis ensemble au camp de Saint-Omer... Cette œuvre brillante de la jeunesse de Swebach n'offre pas seulement dans un ton extrêmement chaud et coloré de séduisantes qualités. Son intérêt documentaire nous semble en outre incontestable. » *J. Vallery-Radot*, pages 132-133.

Voir la reproduction.

